Poursuivie pour avoir jeté des morceaux de bitume sur des policiers, une infirmière condamnée à une amende avec sursis (MàJ : elle est désignée candidate Nupes aux législatives)

19/05/2022 à 9h33



19/05/22

Candidature déposée avec ma suppléante Farida Chikh en préfecture du Val-de-Marne.

Les 12 et 19 juin, votons partout pour les candidat.e.s de la #NUPES pour appliquer notre programme dans le pays avec @JLMelenchon Premier Ministre !

1 autre monde est toujours possible !

pic.twitter.com/BI2Q1kj63l

— Mathilde Panot (@MathildePanot) May 18, 2022

14/09/21

Farida Chikh, 51 ans, a été condamnée pour des *« doigts d'honneur »* et des *« violences n'ayant pas entraîné d'incapacité temporaire de travail »* contre plusieurs dépositaires de l'autorité publique. Cependant, cette condamnation ne sera pas inscrite à son casier judiciaire, qui reste donc vierge. Elle devra verser 100 euros et 200 euros de dommages et intérêts à deux policiers, parties civiles au dossier, pour le préjudice moral subi.

Le Monde

22/02/21

Deux mois de prison avec sursis ont été requis contre Farida C., jugée ce lundi pour des violences et outrage contre des policiers. Le jugement est attendu le 3 mai.

Au tribunal correctionnel à Paris, le 22 Février 2021,

Farida C. le reconnaît sans détour : le 16 juin dernier, sa réaction était « surdimensionnée », « irréfléchie » même. « Lorsque vous êtes envahie par la colère, vous êtes amenée à faire des gestes qui vous dépassent », confie à la barre de la 29e chambre du tribunal correctionnel de Paris, cette infirmière en gériatrie de 51 ans à la silhouette frêle. Ce jour-là, en marge d'une manifestation pour la revalorisation de l'hôpital, elle a été interpellée sans ménagement, traînée sur le sol par la lanière de son sac à dos et par une mèche de cheveux, **après avoir jeté des morceaux de bitume en direction des forces de l'ordre puis leur avoir adressé des doigts**

d'honneur. La scène, filmée sous toutes ses coutures et devenue virale sur les réseaux sociaux, avait suscité un vif émoi, quelques semaines à peine après la fin de la première vague de l'épidémie de coronavirus.

Droite comme un « i » à la barre, les mains jointes, Farida C. reconnaît son geste tout en expliquant sa valeur symbolique. Jamais, assure-t-elle, elle n'a cherché à atteindre les forces de l'ordre.Elle entendait ainsi dénoncer la casse de l'hôpital public qui conduit inexorablement à la dégradation de ses conditions de travail et par là même de la prise en charge des patients. « **La frustration fait naître la colère et fait jeter des cailloux sur la police.** »

[…]

20Minutes

Farida a jeté des cailloux sur la police : "C'était symbolique" (MàJ)